

Les spectacles de la compagnie BlonBa en France en 2013

attachée de production **Anne Sorlin** 06 72 81 31 35 — aspic@wanadoo.fr

attaché de diffusion **Christophe Adriani** 06 83 82 20 16 — christophe.adriani@orange.fr

Les artistes de la compagnie BlonBa vont, cette année, faire beaucoup d'allers et retours entre Paris et Bamako. Des échanges artistiques qui prennent une intensité particulière du fait de la crise que connaît le Mali

trois créations

Plus fort que mon père (23 représentations) théâtre musical

<http://theatredivryantoinevitez.ivry94.fr/>

Avec Sidy Soumaoro dit « Ramsès », Michel Sangaré et Issiaka Kanté,

texte de Jean-Louis Sagot-Duvaurox, mise en scène de François Ha Van.

du 31 janvier au 17 février 2013 au théâtre d'Ivry **Antoine-Vitez**

et les 20 et 21 février au théâtre de **l'Arlequin**

Versión tout public (1 h 10) : samedis 2, 9 et 16 février à 18 heures ; dimanche 3 février à 11 heures ; dimanches 10 et 17 février à 16 heures ; mercredis 6 et 13 février à 14 h 30

Versión jeune public (55 minutes), représentations scolaires : jeudi 31 janvier à 10 heures et 14 h 30 ; vendredis 1^{er}, 8 et 15 février à 14 h 30 ; mardis 5 et 12 février à 10 heures et 14 h 30 ; jeudis 7 et 14 février à 14 h 30 ; mercredi 20 février à 15 heures ; jeudi 21 février à 20 h 30

Sidy Soumaoro — Ramsès Damarifa pour la scène rap — est le fils d'Idrissa Soumaoro, un des chanteurs les plus prenants de la musique malienne. Mais les chansons de l'un et de l'autre expriment des univers très différents. Les perspectives que dessine la jeunesse, les racines qu'incarnent les générations précédentes entrent en conversation, parfois en conflit, dans ce spectacle musical tout public. Une occasion de découvrir le rap malien d'aujourd'hui, mais également d'entrer dans la passionnante histoire et les légendes surprenantes du Mali ancien.

Wokoloni (2 représentations) danse contemporaine, tout public, 20 minutes

Chorégraphie Souleymane Sanogo ; interprètes Souleymane Sanogo et Fatoumata

Bagayoko. Ce duo est présenté à l'occasion d'un « voyage chorégraphique

intercontinental » par les théâtres de Brétigny-sur-Orge, de La Norville et de Morsang-sur-

Orge dans le cadre des rencontres Essonne danse. Il est le fruit d'une résidence des deux

danseurs au centre national de la Danse (Pantin, Seine-Saint-Denis).

samedi 6 avril à 18 heures et dimanche 7 avril à 15 heures, au théâtre de **l'Arlequin**

Wokoloni est un mot bamanan (bambara) qui désigne des gnomes facétieux et plutôt mal-faisants. Solo (Souleymane) sait que sa vocation intime est la danse dans ce qu'elle a de plus pur, de plus exigeant. Wokoloni (Fatoumata) tente de l'en détourner en lui faisant miroiter les charmes de la tradition, de la gloire, de l'argent, du sexe, de la rue, en le terrorisant ou en

déstabilisant son esprit. La pièce montre un danseur concentré sur lui-même, saisi par une pratique ascétique de son art, mais sollicité par toute la « variété » du monde, tenté, mais revenant toujours à l'essentiel. Au-delà des deux personnages, la pièce parle de la façon dont, au Mali, la danse de création cherche sa voie et construit son rapport à la réalité.

Ala tè sunogo — « Dieu ne dort pas » (19 représentations) comédie de kotèba et danse contemporaine tout public, 1 h 25

Avec Adama Bagayoko, Alimata Baldé, Diarra Sanogo, Souleymane Sanogo et Sidi Soumaoro, exte de Jean-Louis Sagot-Duvaurox, mise en scène Jean-Louis Sagot-Duvaurox et Ndjé Traoré.

du jeudi 2 au dimanche 26 mai, au **Grand-Parquet**, Paris 18^e

les jeudis, vendredis et samedis à 20 heures, les dimanches à 15 heures

<http://www.legrandparquet.net/le-grand-parquet-saison.htm>

Le spectacle sera joué à **l'Arlequin** le 30 et 31 mai à 20 h 30 et à **Bezons** le 4 juin.

Ala tè sunogo, Dieu ne dort pas en langue bamanan, est un spectacle prémonitoire. Sa création a été interrompue par le coup d'État de mars 2012, peu avant la fermeture de la salle bamakoise de BlonBa, que cette situation politique a rendue inévitable. La pièce utilise les ressorts burlesques du kotèba dans une charge féroce contre la corruption et le laisser-aller : un opérateur culturel aux prises avec les agents d'un État sans scrupule perd pied... Cette histoire est traversée par l'amour qui naît entre deux jeunes gens, dont un « enfant des rues », muet, qui ne s'exprime qu'en dansant et que joue un des espoirs de la danse contemporaine du Mali. Dieu ne dort pas marque également le grand retour du personnage truculent de Bougouniéré, déjà présent dans trois spectacles très populaires de BlonBa.

deux spectacles disponibles à tout moment

BlonBa est une compagnie bamakoise. Ses artistes vivent au Mali. La diffusion des spectacles en France est donc liée à l'organisation de tournées. Cependant, un de ses comédiens — Lassine Coulibaly « King » — s'est établi récemment à Paris pour des raisons familiales. L'Homme aux six noms, un portrait théâtral et musical de ce pionnier du rap malien, est donc disponible à tout moment, ainsi que Sakakounou, sa version « théâtre d'appartement ».

L'Homme aux six noms théâtre musical, tout public, 1 h 10

Avec Lassine Coulibaly « King » et Bakary Diarra, texte Jean-Louis Sagot-Duvaurox d'après un récit de Lassine Coulibaly, mise en scène François Ha Van, musique et chansons Lassine Coulibaly, Olivier Kaba et Bakary Diarra.

Lassine Coulibaly revient sur son existence dans un spectacle musical qui mélange souvenirs autobiographiques et chansons. Elevé en Côte d'Ivoire où sa mère, malienne, a émigré, Lassine connaît d'abord les privations et les humiliations qui sont le lot des enfants pauvres. Révolté par la xénophobie qui commence à se répandre à Abidjan, il décide de partir s'installer dans le pays de ses pères. Là, il découvre le rap, un son qui porte la rage et les espoirs de la jeunesse. Il y puise la force de se construire et une façon d'exprimer ses interrogations.

Sakakounou — « Le revenant »

Version « théâtre d'appartement » de L'Homme aux six noms.

une création en langue bamanan

Tanyinibougou, 1 h 30

Texte et mise en scène Alioune Ifra Ndiaye, avec Nouhoun Cissé, Ntchi Traoré, Tièblé Traoré, Alimata Baldé et Ismaël Ndiaye.

Cette satire féroce de la corruption et des dégâts qu'elle provoque dans la société malienne a réuni 3 000 spectateurs enthousiastes lors de sa création, au Palais de la Culture de Bamako (octobre 2012). Tanyinibougou s'inscrit dans la grande tradition des kotèba qui, depuis une trentaine d'années, jalonne la vie politico-culturelle du Mali. Guimba Kassambara est maire de Tanyinibougou (la ville de ceux qui cherchent leur intérêt). Avec la complicité de presque tous, il décide de mettre sa commune à l'encan pour envoyer sa mère au pèlerinage de La Mecque. Mais une catastrophe brise son rêve... Ce spectacle en langue bamanan est plutôt destiné à la diaspora. Nous essayons de le faire venir en France dans ce cadre. Il en existe une belle captation audiovisuelle (réalisation Chiaka Ouattara) disponible pour des projections.

toujours en exploitation

Vérité de soldat, docufiction théâtral, 1 h 40

Avec Adama Bagayoko, Maïmouna Doumbia et Michel Sangaré, texte de Jean-Louis Sagot-Duvaurox d'après le récit du capitaine Soungalo Samaké, mise en scène Patrick Le Mauff.

Vérité de soldat a été co-produit par le centre national des Arts d'Ottawa et présenté dans huit capitales de trois continents. En novembre dernier, ce spectacle très éclairant sur la situation du Mali a encore connu un beau succès au Grand T de Nantes et à la scène nationale de Dieppe, dans le cadre du festival Automne en Normandie. Le capitaine Soungalo Samaké, un homme clef du système répressif durant la dictature militaire de Moussa Traoré, raconte sa vie pleine d'ombre et de fureur à son éditeur, qu'il a jadis torturé, et avec qui s'est établi depuis une étrange connivence. Une vie mise en cause par Catherine, un personnage de fiction née d'un viol collectif auquel le capitaine a été mêlé...

et dans l'environnement de la compagnie

Macbeth (théâtre de clown), 1 h 10

D'après William Shakespeare, avec les clowns Francis et Carpates (Louis-Jean Corti et Maria Zachenska) et la collaboration artistique de Pierre Cornouaille.

Maria Zachenska, comédienne et metteuse en scène, coordonne la vie quotidienne du théâtre de l'Arlequin et participe ainsi à la petite équipe française de BlonBa. Elle a créé à Morsang-sur-Orge un Macbeth revisité par deux clowns dont les qualités ont conquis le public. Deux nouvelles représentations de ce spectacle plein de drôlerie et d'intelligence seront à nouveau données à Morsang-sur-Orge en mai prochain. Bien que ce beau moment de théâtre n'ait pas d'autre lien avec l'Afrique que l'amitié (Maria est slovaque), l'équipe de BlonBa est fière d'en indiquer l'existence et de le conseiller.